

Tome 62

fascicule 1

Janvier 1993

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

ZOOLOGIE :

Nouvelle station héraultaise de quatre crustacés phréatobies

André BOUET, Jean-François BOUSQUET et Jean-Michel MALDES

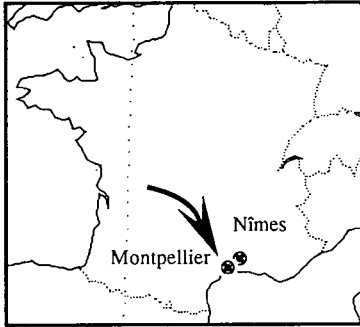
C.I.R.A.D., B.P. 5035, 34032 Montpellier Cedex.

Le village des Matelles, situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Montpellier et à une altitude de 100 mètres, est à plus d'un titre un but de promenades pour les amateurs de sites remarquables. Avec ses nombreux vestiges du néolithique, cette ancienne capitale du Val de Montferrand (avec rang de ville et représentation aux Etats du Languedoc) fut jusqu'au début du XVIII^e siècle un haut lieu du protestantisme. Ses curiosités naturelles ne font pas non plus défaut, à commencer par la puissante sortie d'eau souterraine que constitue la grotte alimentant de manière intermittente le Lirou. En période de fortes précipitations, elle sort des ténèbres en se faisant entendre de loin. L'ensemble est relié au lit de la Dérivière par un siphon impressionnant, qui une fois en charge, alimenté par un réseau annexe, fait jaillir du milieu de cette rivière une sorte de geyser dont il existe assez peu d'équivalent dans toute la région et baptisé : Grand Bouldou des Matelles.

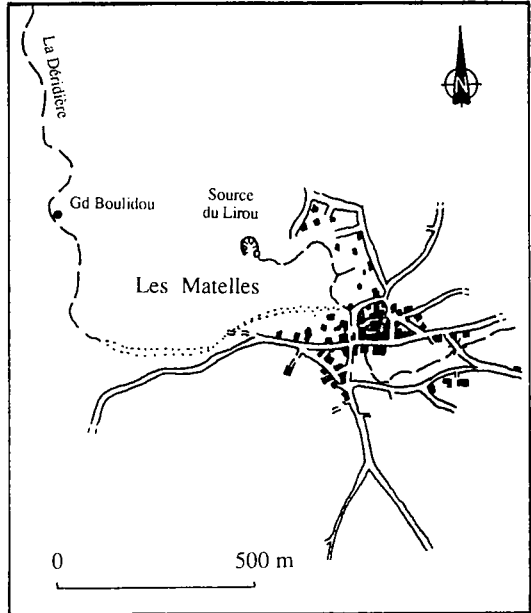
L'exploration de la grotte exsurgence du Lirou, effectuée en partie par un étudiant anglais du nom de TWIGHT dès 1893, devait être reprise entre les années 1930 et 1938 sous la conduite de Robert DE JOLY qui signala la présence des « bouldous » de la Dérivière, susceptibles d'être en relation avec le réseau amont inexploré. En 1937, DE JOLY entreprend la désobstruction du Grand Bouldou, mais l'exploration du siphon s'avère difficile. L'année suivante, une tentative de pompage du lac terminal de la grotte ne donnera pas plus de résultat. Il faudra attendre encore dix ans pour que le spéléo-club de Montpellier effectue de nouvelles tentatives. En 1949, un second déblaiement ne permettra pas toutefois l'exploration du siphon côté Dérivière, car le passage à la côte moins 9 mètres est encombré de blocs importants. C'est par le côté Lirou qu'une première plongée, le 22 août 1950, permet à Henry LOMBARD de reconnaître la partie amont ; une seconde tentative le 8 octobre 1950, afin de poursuivre l'exploration reste tragiquement célèbre dans les mémoires. C'est en effet peu de temps après le signal du retour qu'il devait trouver la mort, dans des conditions qui ne furent élucidées que bien des années après, et provoquée sans aucun doute par la présence de CO₂. Une stèle perpétue le souvenir de ce jeune pionnier. Il faudra attendre 1978 pour qu'enfin la liaison Lirou-Bouldou soit effectuée. Le déblaiement de 90 m³ de blocs et de graviers du grand entonnoir d'entrée qui s'ouvre dans le ravin de la Dérivière permit de retrouver le passage conduisant à la galerie noyée et qui à la faveur d'une année particulièrement aride, se trouva progressivement asséchée jusqu'à la côte moins 49 mètres. C'est peu de temps après le franchissement complet du siphon par Laurent PONSET, le 4 septembre 1978, que le président du spéléoclub Arthur SAFON, informa l'un de nous (A.B.) qu'il avait remarqué la présence de crustacés dans des laisses de la galerie.

Une première descente effectuée le 21 septembre nous permet de capturer une exemplaire du grand Cirolanide *Sphaeromides raymondi* Dollfus 1897, Isopode décrit d'Ardeche (Grotte de la Dragonnière) et capturé dans l'Hérault dans la résurgence des Cent-Fonts près de St Guilhem le Désert et dans la grotte des Resses à Puéchabon. Deux exemplaires d'un *Niphargus* furent également capturés, malheureusement l'espèce ne fut jamais déterminée. Il devait s'agir du *Niphargus virei* Chevreux 1896, cette espèce est en effet signalée d'une dizaine de cavités héraultaises et semble largement répandue dans la région. Une seconde descente, cette fois en compagnie de notre collègue Jean-François BOUSQUET, le 26 septembre 1978, nous donna à nouveau un exemplaire du *Sphaeromides raymondi* ; 25 exemplaires du Décapode *Troglocaris schmidtii inermis* Fage 1937, connu pour notre département avec certitude, de la grotte des Cent Fonts (commune du Causse de la Selle). Robert DE JOLY disait l'avoir vue dans l'aven de la Baraque et dans la grotte du Lirou : nous apportons pour cette dernière, la confirmation de sa présence ; l'aven de la Baraque étant lui situé sur le Plateau des Chênes dominant notre secteur, il est très vraisemblable qu'elle s'y trouve aussi. Un seul exemplaire

du Cirolamide *Faucheria faucheri* (Dollfus et Viré, 1900) fut capturé à vue comme l'ensemble de notre matériel, alors qu'il se déplaçait sur le fond d'une laisse. Cet isopode de faible taille peut passer très facilement inaperçu, de plus il a la faculté de se rouler en boule, à la manière des *Glomeris*, dès qu'il est inquiété. Il est connu également de la Grotte des Fonts au Causse de la Selle, et de celle du Sergent à St Guilhem le Désert. Deux individus supplémentaires du présumé *Niphargus virei* tombèrent également dans nos flacons.



Emplacement des stations



Au cours de cette même année 1978, l'exploration du réseau karstique de la source du Lez permettait à la Société HYDROKARST de Grenoble d'effectuer des récoltes d'organismes de ses eaux souterraines, mais il ne semble pas qu'à ce jour les résultats scientifiques soient publiés. Nous avons pu en obtenir confirmation grâce à Monsieur SAUVEL, ingénieur hydrogéologue au BRGM, après un entretien avec son prédécesseur Monsieur Henri PALOC, bien connu des milieux hydrogéologiques de la région, et que nous remercions tous deux très sincèrement, ainsi que Monsieur LAURÈS. Les mêmes espèces doivent s'y trouver, la communication de l'ensemble de ce vaste réseau ne faisant plus aucun doute.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Liste de l'ensemble des travaux consultés :

- BALAZUC J., BONNET A., BOURNIER A. et DU CAILAR J., 1950. — Crustacés des eaux souterraines du Languedoc. Remarques sur leur répartition. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 86 : 80-87.
- BALAZUC J., 1954. — X. Les Amphipodes troglobies et phréatobies de la faune gallo-rhénane. in : P.-A. CHAPPUIS et C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE : *Recherches sur les Crustacés souterrains*. Archives de Zoologie Expérimentale et Générale, 91 (1) : 153-193.
- BALAZUC J., 1986. — *Spéléologie du département de l'Ardèche*. 2^e édition, Les Editeurs de Bouquinerie Ardéchoise, 189 pp., 112 fig., 1 carte.
- BONNET A., BOURNIER A., DU CAILAR J. et QUEZEL P., 1950-1951. — Sur quatre crustacés aquatiques et troglobies d'une résurgence des gorges de l'Hérault. *Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire*, 86 : 341-346.
- DE JOLY R., 1930. — Explorations spéléologiques dans l'Hérault, région du Saint-Loup. I - Etude sur le Lirou (Hérault). *Spelunca* (Bulletin du Spéleo-Club de France), 1 : 85-95.

- QUEZEL P. et RIOUX J.-A., 1949. — Note sur *Niphargus virei* Chevreux. *La Feuille des Naturalistes N.S.*, IV (5-6) : 58.
- SAPHON A., 1978. — Le complexe Boulidou-Lirou (commune des Matelles, Hérault). *Bulletin du Spéléoclub de Montpellier*, 6 pp., 1 plan.
- SAPHON A., 1982. — Boulidou-Lirou. *Bulletin du Spéléoclub de Montpellier*, 7 p.
- TUZET O., BONNET A. et DU CAILLAR J., 1947. — Contribution à l'étude de la faune cavernicole du Languedoc méditerranéen. *Notes biospéologiques*. I : 53-64.
- TUZET O., BONNET A. et DU CAILLAR J., 1948. — Deuxième contribution à l'étude de la faune cavernicole du Languedoc. *Notes biospéologiques*. II : 56.
- TUZET O., BONNET A., BOURNIER A. et DU CAILLAR J., 1950. — Troisième contribution à la connaissance de la faune cavernicole du Languedoc méditerranéen. *Notes biospéologiques*. 5 : 85-95.

BIBLIOGRAPHIE :

Marcel BOURNÉRIAS, Charles POMEROL et Yves TURQUIER. — *La Méditerranée de Marseille à Banyuls*. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 264 pages.

Ce volume est le neuvième et le dernier de l'excellente collection bien connue des guides des côtes de France : il achève l'étude géologique, botanique et zoologique de notre littoral et comporte, comme les autres volumes, deux parties. La première, générale, intitulée « les côtes du Golfe du Lion : le milieu et la vie » apporte au lecteur toutes les connaissances nécessaires pour mieux voir, admirer et surtout bien comprendre tout ce que le géologue, le botaniste et le zoologiste ont à découvrir de Marseille à Banyuls dans la succession d'itinéraires qui constitue la seconde partie.

La première partie débute par un rappel des données essentielles concernant les phénomènes, les structures, les roches, qui expliquent la grande variété des paysages géologiques de cette portion du littoral et nous surprennent par quelques records de France : la plus forte instabilité littorale (en Camargue), la plus faible pluviosité (la Crau et le cap Leucate), le plus grand étang d'eau salée (Berre) et la lagune la plus profonde (Thau). Après cet aperçu géologique, un deuxième chapitre est consacré aux facteurs écologiques du peuplement littoral : climat du littoral émergé (avec en particulier l'action des vents), conditions de vie en milieu marin (côtes rocheuses et substrats meubles), agitation de l'eau (exposition aux vagues et à la houle, courants) et enfin profondeur. Le troisième chapitre nous offre une revue très précise et très détaillée de la vie animale et végétale dans les grands types de milieux marins : faune et flore des côtes rocheuses (avec la flore ainsi que la faune aériennes), faune et flore du littoral sableux et enfin la vie dans les étangs et zones humides arrière-littorales. Il est à noter que le littoral entre Marseille et l'Espagne constitue un des lieux privilégiés de l'ornithologie en France.

Dans la seconde partie, six itinéraires sont proposés, tous soigneusement et minutieusement préparés, avec indication des cartes à choisir, des distances et des durées à prévoir.

Itinéraire 1 — La côte bleue de Marseille à Martigues (sur le plan géologique cet itinéraire est essentiellement consacré à la côte de la Nerthe, le site de Marseille a été présenté dans le Guide VIII).

Itinéraire 2 — L'étang de Berre et ses environs.

Itinéraire 3 — La Crau et la Camargue de Martigues au Grau-du-Roi.

Itinéraire 4 — La côte du Languedoc du Grau-du-Roi à Agde.

Itinéraire 5 — La côte du Languedoc d'Agde à Canet-Plage.

Itinéraire 6 — La côte du Roussillon et la Côte Vermeille de Canet-Plage à Banyuls et Cerbère.

Le guide comporte un index des espèces figurées, une bibliographie pour ceux qui veulent en savoir davantage ; il est, bien entendu, abondamment illustré en noir et couleurs.

En revoyant l'ensemble des neuf guides consacrés aux côtes de France, on se rend compte de leur extrême diversité, biologique et géologique, et du soin que l'on doit prendre à les préserver : aussi est-ce à une prise de conscience écologique que les Auteurs de ce très beau travail convient leur lecteur, et on voudrait espérer que les vacanciers et aménageurs, en particulier, s'en inspirent.

J. FIASSON.